

L'Aigle Infos

L'information qu'il vous faut!



HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT D'INFORMATIONS GÉNÉRALES N°273 DU LUNDI 24 AVRIL 2023 - PRIX: 3000 GNF - ZONE CFA : 500

VISITE DE PAUL KAGAME À CONAKRY

P.3

« C'est pour chercher des alliés pour prendre sa défense... » (Dr E. ZOUTOMOU)



Édito à vue d'Aigle

Vivement un dialogue franc et sincère !

Les fidèles musulmans de Guinée, à l'instar de leurs coreligionnaires du monde entier, ont célébré le vendredi 21 avril 2023, l'Aïd El-Fitr, la fête marquant la fin du mois saint de Ramadan. Les Guinéens, tous bords confondus, se sont réjouis du fait que les acteurs sociopolitiques aient accepté d'observer une trêve de manifestations de rue pendant ce mois de pénitence et de partage... P.2

L'ÉTRANGE MALADIE DES PÊCHEURS DE BONFI ET GBESSIA-PORT P.4



Ce qu'il faut en savoir... (Dr Karamba Kaba)

DIALOGUE INTER-GUINÉEN P.2



Quand Mamadou Sylla de l'UDG prodigue des conseils au PM

ARRIVÉE DE PAUL KAGAME À CONAKRY



Le regard d'Ibrahima Bah, consultant sur des questions de géopolitique

CONAKRY P.4

Une cérémonie de lecture du Saint Coran organisée par le RPG à la mémoire de Hadja Djènè Kaba

MONDE CULTUREL P.5

Les vérités de Jeannot Williams

SOUGUÉTA P.5

Deux (2) gendarmes tués dans un accident de la circulation



Édito à vue d'aigle



Vivement un dialogue franc et sincère !

Les fidèles musulmans de Guinée, à l'instar de leurs coreligionnaires du monde entier, ont célébré le vendredi 21 avril 2023, l'Aïd El-Fitr, la fête marquant la fin du mois saint de Ramadan. Les Guinéens, tous bords confondus, se sont réjouis du fait que les acteurs sociopolitiques aient accepté d'observer une trêve de manifestations de rue pendant ce mois de pénitence et de partage. Et c'est le lieu de rappeler, avec un réel pincement au cœur, qu'en Guinée, la plupart des manifestations de rue annoncées pacifiques se terminent toujours dans la violence, avec des cas de morts et de destruction de biens publics et privés. Pendant les onze de règne du professeur Alpha Condé, nombreux sont les manifestants qui se sont fait tuer, principalement sur l'Axe Hamdallaye-Kagbélen en passant par Bambéto, Cosa, Wanindara, Cimenterie et Bailobaya. Beaucoup estiment que les Guinéens ont

grand intérêt à ce que cette transition réussisse et qu'elle soit la dernière dans notre pays. Les pauvres populations du grand Conakry ont trop souffert des conséquences désastreuses des manifestations de rue. Il est à espérer vivement que les autorités de la transition et les Forces Vives reconstituées autour du RPG Arc-en-ciel, de l'UFDG, de l'UFR et du FNDC dissous engageront après le Ramadan un dialogue franc et sincère, tout en faisant des concessions et en renonçant à toute forme de manifestation qui serait de nature à nous conduire vers un glissement du calendrier électoral. Le colonel Mamadi Doumbouya a promis à ses compatriotes et à la communauté internationale l'organisation d'élections libres et transparentes, de la base au sommet, pour remettre le pouvoir aux civils au bout de 2 ans, à compter du 1er janvier 2023. Des élections auxquelles aucun membre d'un organe de la transition ne sera candidat. Les Guinéens devraient enfin faire l'économie des manifestations de rue. Après 65 ans d'indépendance, la Guinée de Sékou Touré, de Lansana Conté, de Moussa Dadis Camara, de Sékouba Konaté, d'Alpha Condé et de Mamadi Doumbouya a vraiment besoin de se mettre enfin sur la voie du développement durable et multisectoriel au bénéfice de tous ses fils. D'où la nécessité d'intensifier la médiation des chefs religieux pour rapprocher les positions pour mener à bon port le navire de la transition guinéenne dont l'échec ne profiterait à personne. Cette crise finira certainement par se résoudre pacifiquement pour clouer le bec aux oiseaux de malheur dont certains avaient même prédit l'apocalypse après le mois saint de Ramadan. Que la médiation des religieux se poursuive dans l'intérêt des Guinéens. Une démarche qui a l'avantage de laver le linge sale en famille pour que les élections se tiennent dans de bonnes conditions pour remettre le pouvoir aux civils.

Kèfina Diakité

DIALOGUE INTER-GUINÉEN Quand Mamadou Sylla de l'UDG prodigue des conseils au PM

Le jeudi 20 avril 2023, dans l'émission *Mirador de FIM FM*, le président de l'Union Démocratique de Guinée (UDG), Elhadj Mamadou Sylla, s'est prononcé sur un certain nombre de sujets brûlants de l'actualité sociopolitique au pays du colonel Mamadi Doumbouya. Il en a profité pour prodiguer des conseils au PM en vue de la réussite du dialogue inter-guinéen.



Par rapport à la médiation des religieux dont l'objectif principal est d'amener les autorités de la transition et les Forces Vives de Guinée (FVG) à s'entendre pour éviter à notre pays des manifestations de rue avec leur lot de morts et de destruction de biens publics et privés, Elhadj Mamadou Sylla, président de l'UDG, de la CORED et ancien chef de file de l'opposition parlementaire a eu à déclarer ce qui suit: «Cette médiation des religieux à propos de ce dialogue a trop duré. J'ai dit au Premier ministre que si vous voulez les résultats, il faut libérer les prisonniers. À défaut, les laisser sous contrôle judiciaire au moins. Moi-même je ne m'attendais pas que je sois mis sous contrôle judiciaire de nouveau. En tout cas, chaque fois que je l'appelle au téléphone, je lui dis que s'il veut avoir des résultats, c'est là. Parce que j'étais dans un groupe où tout le monde disait

unanimement que c'est ça le problème. S'il bouge sur cette ligne là, ça peut commencer à aller. Si ça traîne jusqu'ici, alors que pratiquement un mois est déjà passé, ce n'est vraiment pas bien».

Beaucoup se demandent toutefois si cet appel de celui qu'on appelle affectueusement Sylla Patronat ou Mamadou Sylla Futurelec, tombera dans des oreilles attentives. Les jours et les semaines à venir nous apporteront certainement la réponse à cette question pertinente. Les Forces vives de Guinée reconstituées au tour du RPG Arc-en-ciel, de l'UFDG, de l'UFR et du FNDC dissous tiennent à se faire entendre dans la rue en cas d'échec de la médiation des religieux.

Mamadou Saïdou

L'Aigle Infos

L'information qu'il vous faut!



Autorisation N°299/PR/TPI/K/2018 - Siège : Hamdaye 2 Commune de Ratoma, Sur la route Le Prince à côté de la Mosquée Diakitèya - BP : 6184 Conakry - République de Guinée

E-mail : laigleinfosgn@gmail.com - tél. (+224) 621935388

Administrateur Général & Directeur de Publication

Mamadou Aliou (Kéfina Diakité) Diakité

Tél. +224 621935388 / 622 04 62 21 / 664 63 09 53

Rédacteur en Chef Secrétaire Général de la Rédaction

Ali Badara Condé

Comité de Rédaction

Ali Badara Condé, Sammuël M'Bemba, Samory Kéita, Mamadou Aliou (Kéfina Diakité) Diakité, Mamadou Saïdou Barry, Mohamed Lamine Camara

Service Commercial, Marketing, Abonnement,

Annonces et Pub

Mohamed Lamine Camara

654 75 56 50

Imprimeur

Arbaba Barry

628463493

Imprimerie

Le Scribe

Distribution

L'Aigle Infos/Maison du Livre

Mise en page

Mohamed Lamine Camara

Edité par : Kéfina Sarlu (Société de Régie, d'édition et de Communication)

Lisez le journal
numérique sur le site

KèfinaFasso
www.kefinafasso.com
Votre site indépendant d'information tous azimuts.

VISITE DE PAUL KAGAME À CONAKRY

« C'est pour chercher des alliés pour prendre sa défense... » (Dr E. ZOUTOMOU)

Le président rwandais, Paul Kagamé, a séjourné à Conakry les 17 et 18 avril. Cette visite de travail et d'amitié s'inscrivait dans le cadre de la coopération entre Conakry et Kigali. Accompagné d'une forte délégation, l'hôte du colonel Mamadi Doumbouya est d'abord passé par le Togo et la Guinée-Bissau avant d'être accueilli à l'Aéroport Ahmed Sékou Touré dans la nuit du lundi 17 avril.



Si l'actuel homme fort du Rwanda a fait de son pays un modèle de développement sur le continent, sa politique de gouvernance reste à désirer pour des leaders hostiles à la junte au pouvoir en Guinée. C'est le cas de Dr Edouard Zoutomou Kpohomou, président de l'Union Démocratique pour le Renouveau et le Progrès (UDRP) et membre de l'ANAD.

« Je dois dire franchement que c'est toujours bon de s'inspirer des uns des autres et surtout mieux qu'on cadre des visites si ça peut profiter à tout le monde. Je pense que le Président Paul Kagamé peut être une inspiration comme ça peut être aussi une sortie de l'isolement dans lequel il est en train d'être progressivement mêlé. Aujourd'hui, avec le conflit qu'il y a avec la RDC, je crois qu'il

est très mal vu à l'international et il cherche simplement à se trouver des interlocuteurs et des alliés qui peuvent le défendre tant soit peu. Je suis quand même convaincu du travail qu'il fait au Rwanda parce que Kigali est une capitale très propre. Si déjà ça peut nous inspirer, c'est une bonne chose. Mais les efforts qui ont été consentis là n'ont pas été dans une période de transition. Aujourd'hui, il est venu en

Guinée je suis d'accord mais je ne pense pas qu'à l'heure actuelle que nous ayons besoin de tout ce qui se passe maintenant. Nous ne sommes pas dans une période de gouvernement légitime. En d'autres termes, je ne vois pas ce que nous allons gagner même s'il a une petite expérience sur le plan de l'industrie et cette expérience il l'a calquée quelque part. Donc à l'interne, il faut qu'on règle nos problèmes. C'est vraiment une sorte de campagne de charme pour que les gens disent que voilà ils sont en train de faire ce travail pour qu'on puisse les légitimer », a-t-il commenté.

Avant d'arriver à Conakry, le numéro un rwandais est passé par Lomé puis Bissau où il a rencontré le Président Embalou Umaru Sissoco. Pour l'ancien allié de Cellou Dalein, sa rencontre avec le président en exercice de la CEDEAO n'a rien à voir avec les sanctions de l'institution contre la Guinée. Mais les raisons seraient plutôt ailleurs.

« Peut-être qu'il s'est arrêté au Togo et s'il est allé voir Umaro Sissoco, c'est dans l'optique de chercher des alliés pour pouvoir prendre sa

défense », a-t-il insisté.

« Parce qu'une fois à l'Union Africaine, la CEDEAO a quand même une voix très imposante, c'est dans ce sens que moi je vois. Et je ne pense pas qu'il vienne voir Umaru de prendre du recul par rapport aux engagements pris en ce qui concerne la gestion de la crise en Guinée », a-t-il poursuivi.

A l'occasion de son jour à Conakry, l'hôte du tombeau d'Alpha Condé, le 05 septembre 2021, a été honoré à l'inauguration de l'Echangeur de Kagbélen qui porte désormais le nom " Pont Kagame". Cet acte de Mamadi Doumbouya n'a pas surpris le Président de l'UDRP.

« Il fallait s'attendre à ça. On ne peut pas inviter une personnalité à l'envergure de Paul Kagamé pour aller inaugurer un ouvrage de ce genre et ne pas lui donner son nom. Moi, je ne suis pas surpris mais encore une fois si c'est pour cimenter les relations entre Conakry et Kigali, il y a beaucoup d'autres domaines dans lesquels on aurait pu collaborer », a laissé entendre Dr Edouard Zoutomou.

Samuel Demba. D

INTERVIEW

ARRIVÉE DE PAUL KAGAME À CONAKRY Le regard d'Ibrahima Bah, consultant sur des questions de géopolitique

Plusieurs acteurs sociopolitiques du pays se sont exprimés sur l'opportunité de la visite du Président rwandais en Guinée. La principale question qui a marqué les débats est, en quoi une telle collaboration entre des pays sud-sud peut-être fructueuse ? Ibrahima M'Bemba Bah, jeune consultant politique et analyste des questions géopolitiques a survolé cette actualité.

L'Aigleinfos : Qu'est-ce que l'arrivée de Paul Kagame peut apporter à la Guinée ?

Ibrahima M'Bemba Bah : Il faut reconnaître que ça peut nous apporter beaucoup parce qu'aujourd'hui il faut reconnaître que le Rwanda est aujourd'hui un pays bien assis du point de vue économique, et du point de vue visibilité. Le Rwanda est beaucoup plus que la Guinée à l'international. En termes de Nouvelles

Technologies et de l'Information, en termes d'urbanisation, de niveau de vie et surtout même dans le cadre du national Branding, le branding rwandais est beaucoup vu que celui de la Guinée. Donc on est quasiment dans la coopération sud-sud sur laquelle nous devons nous accentuer parce qu'il est beaucoup plus facile pour nous de collaborer avec les pays africains que d'autres puissances occidentales. Tout

ça ce sont des expériences et je pense que le Rwanda a plus à apporter à la Guinée en matière d'infrastructures (routières, aériennes,...). Mais n'oublions pas que nous avons des ressources naturelles comme la bauxite qui sont convoitées partout et que nous pouvons mettre à la disposition du Rwanda. Ça peut être une coopération fructueuse pour ces deux pays.

L'Aigleinfos : Est-ce qu'en termes de développement



socioéconomique et voire politique, le Rwanda peut-il être un modèle pour la Guinée ?

Ibrahima M'Bemba Bah : Bien sûr. En termes de niveau de vie socioéconomique, le Rwanda n'a pas à envier aux pays africains, il est enviable. Mais maintenant, on peut s'interroger sur l'aspect démocratique. Vous savez, au Rwanda l'alternance n'y est pas et aussi sur la question de la pluralité politique en termes

de démocratie et le respect des droits de l'Homme, on ne voit pas de politiques sur la chaîne. Ce sont des choses qui ne doivent pas intéresser la Guinée.

L'Aigleinfos : Je rappelle que vous êtes Analyste et Consultant politique, merci !

Ibrahima M'Bemba Bah : Merci à vous pour l'opportunité.

Entretien réalisé par Samuel Demba. D

INTERVIEW

L'ÉTRANGE MALADIE DES PÊCHEURS DE BONFI ET GBESSIA-PORT

**Ce qu'il faut en savoir...
(Dr Karamba Kaba)**

A Conakry, des pêcheurs des débarcadères de Bonfi et Gbessia-port contractent une maladie dont les causes ne sont pas encore connues. Sur leurs peaux, on constate des inflammations cutanées qui s'apparentent à la brûlure par l'eau chaude. Cette situation sème la panique dans ces ports et même au sein de l'opinion. Pour en savoir davantage sur cette maladie mystérieuse, votre hebdomadaire a rencontré Dr Karamba Kaba, chef service de la chirurgie plastique et des grands brûlés du CHU Donka.



L'Aigleinfos : Depuis plusieurs jours, des pêcheurs de Bonfi et Gbessia sont victimes d'éruption cutanée qui se manifeste par des boutons qui s'apparentent à ceux provoqués par l'eau chaude. Chaque jour, vous les recevez dans votre service. Qu'est-ce que vous savez de cette maladie ?

Dr Karamba Kaba : Ce n'est pas de l'éruption cutanée mais c'est la peau qui réagit à une substance de nature inconnue. Jusqu'à présent, on arrive à savoir la nature de la substance avec laquelle ils sont entrés en contact mais ce n'est pas du tout une maladie mystérieuse. Nous sommes sûrs et convaincus que c'est ce qu'on appelle une brûlure d'origine chimique.

L'Aigleinfos : Comment ces pêcheurs ont-ils contracté cette maladie, et nous apprenons d'ailleurs qu'à part le visage et la peau, certains sont touchés jusqu'au niveau de leurs parties intimes ?

Dr Karamba KABA : Vous savez, nous sommes au mois de Ramadan, et en mer ils (les pêcheurs) font des ablutions et se mettent à l'aise. Et quand ils se mettent à l'aise, ils prennent l'eau de mer pour se nettoyer avec et c'est ce qui a

occasionné ces brûlures au niveau des organes génitaux externes.

L'Aigleinfos : Est-ce qu'on peut savoir aujourd'hui (ce mercredi 19 avril), le nombre de cas enregistrés dans votre service ?

Dr Karamba KABA : Nous avons 186 cas à date mais ça évolue parce qu'il y a une vingtaine qui viennent d'arriver, donc on ne peut pas être précis dans les chiffres. Chaque jour, il faut s'attendre à 30 à 40 personnes. Heureusement, ce sont des lésions pas aussi majeures mais les grosses lésions chimiques au niveau des organes génitaux externes, au niveau du visage, elles, on les hospitalise d'emblée.

L'Aigleinfos : Parmi ces cas que vous venez de citer, est-ce qu'il en a qui sont graves ?

Dr Karamba KABA : Nous avons vingt cas graves hospitalisés. Ces cas sont hospitalisés dans nos murs. Tout à l'heure, on a libéré cinq mais on a encore deux qu'on doit envoyer en hospitalisation. Ce qui va nous faire dix-sept. Donc, je peux vous rassurer qu'il n'y a pas eu de décès ni de séquelles handicapant pour le moment. Ça, je vous le confirme.

L'Aigleinfos : Parlant de la prise en charge, comment ça se passe avec ces victimes de brûlures ?

Dr Karamba KABA : La prise en charge est absolument gratuite. Le gouvernement a tout pris en charge : l'examen, l'hospitalisation et même la nourriture de ces gens, tout est assuré. Et ensuite, les partenaires de développement comme l'OMS, MSF et beaucoup d'autres organisations sont en train de nous épauler dans la logistique.

L'Aigleinfos : On en parle depuis des jours maintenant mais qu'est-ce que vous avez fait des prélèvements d'échantillonnage de cette maladie étrange pour nous déterminer sa cause réelle ?

Dr Karamba KABA : Elles (victimes) ont toutes des cartes sanitaires pour nous permettre de les suivre. Et nous sommes en train de faire des examens de laboratoire approfondis pour voir s'il n'y aura pas des répercussions sur le cerveau, le foie et au niveau des reins dans les années qui suivent parce que c'est un processus qui a commencé, on ne sait pas quand est-ce ça va finir. Donc, tous les signes cliniques sont pris et nous avons fait une base de données pour y garder les résultats pour voir dans les années qui suivent si c'est quelqu'un qui est à la base de ça il va rendre compte et si c'est la nature on verra aussi. Nous tenons des réunions quotidiennement pour prendre des mesures adéquates pour que la population ne soit pas concernée par cela.

L'Aigleinfos : Dr Karamba Kaba, chef service de la chirurgie plastique et des grands brûlés du CHU Donka, merci !

Dr Karamba KABA : C'est moi qui vous remercie.

Entretien réalisé par
Samuel Demba. D

CONAKRY

Une cérémonie de lecture du Saint Coran organisée par le RPG à la mémoire de Hadja Djènè Kaba

Après avoir boudé ses obsèques pour des raisons que l'on sait, le RPG Arc-en-ciel, ex parti au pouvoir, a organisé la semaine dernière une lecture du Saint Coran à Conakry à la mémoire de Hadja Djènè Kaba Condé, ex-première dame de la République de Guinée et l'épouse de l'ex-président Alpha Condé.



« Nous, les membres du parti RPG Arc-en-ciel, sur instruction personnelle du président Alpha Condé, nous avons organisé une cérémonie de lecture du Saint Coran pour rendre un vibrant hommage à Hadja Djènè Kaba Condé, la défunte épouse de notre président. Donc, nous remercions le président Alpha d'avoir pris l'initiative de penser à sa femme, de penser à l'âme de sa femme qui est aujourd'hui, dans sa tombe en organisant cette cérémonie de lecture du Saint Coran en sa mémoire.

L'obligation religieuse, tous les droits lui confèrent la possibilité de prier sur le corps de sa femme. Malheureusement, vous connaissez ce qui s'est passé. Il a été empêché de venir prier sur le corps de sa défunte épouse. Mais qu'à cela ne tienne, il a autorisé sa famille d'organiser sous son ordre une cérémonie de lecture du Saint Coran pour que l'âme de sa femme repose en paix. Et nous sommes là, pour cette cérémonie », a déclaré l'honorable Mohamed Lamine Kamissoko, membre du

bureau politique du RPG Arc-en-ciel. Avant d'expliquer pourquoi le RPG Arc-en-ciel a boudé la cérémonie funèbre organisée par les autorités actuelles du pays. « Sachez qu'il y a une identité entre le professeur Alpha Condé et le RPG-rac-en-ciel. Le RPG c'est le professeur Alpha Condé, le professeur Alpha Condé c'est le RPG. Donc, c'est notre parti qui est victime et c'est notre parti qui est empêché. Le RPG Arc-en-ciel qui a choisi le professeur Alpha Condé aux élections et il a gagné. Donc ce candidat qui a gagné les élections, c'est lui qui s'est marié à une femme qui s'appelle Hadja Djènè Kaba Condé. Alors, cette femme qui est décédée c'est notre identité. On ne peut pas séparer le professeur Alpha Condé du RPG Arc-en-ciel et s'il est prévu d'organiser des funérailles, le RPG Arc-en-ciel reste solidaire. Il est le président du RPG Arc-en-ciel, s'il est empêché, c'est le RPG qui est empêché », a fait savoir l'honorable Mohamed Lamine Kamissoko.

Mamadou Saïdou

MONDE CULTUREL

Les vérités de Jeannot Williams

L'ancien Directeur national des arts de Guinée n'entend de la même oreille que ceux qui critiquent l'Etat pour son manque d'accompagnement envers les hommes de culture. Jeannot Williams dit à qui veut l'entendre que le métier d'artiste est libéral, et ceux qui l'exercent devraient se créer des options pour subvenir à leurs besoins éventuels.



Les autorités sont souvent pointées d'un doigt accusateur pour manque d'assistance financière quand un artiste est dans une situation de détresse. Des questions de

prise en charge sanitaire, de voyage ou autres projets liés aux hommes de culture, certains pensent que l'Etat a l'obligation d'assurer tout et d'autres n'hésitent pas à prendre pour responsables

les gouvernements quand le pire (la mort) leur arrive.

Ce débat occupe souvent le devant de la scène sans pour autant s'interroger sur le fond. L'ex Directeur national de la culture

recadre le débat : « quand vous êtes dans le privé, vous travaillez pour vous-mêmes. C'est vous qui élaborez vos contrats, c'est vous qui discutez de vos cachets, c'est vous qui savez comment voyager. Il faut bien que cela soit clair. Mais on a toujours l'impression que l'Etat doit forcément accompagner à 100% les artistes », a botté en touche Jeannot Williams.

Pourtant, la plupart des articles guinéens se remplissent les poches quand ils organisent des concerts. Mais très malheureusement, d'autres n'en font pas usage et parfois se mettent à quémander même pour une simple ordonnance. L'ancien sociétaire de l'orchestre Sofa Camayenne est conscient des conditions de vie que traversent des artistes guinéens. Cependant, il estime qu'un

Etat n'a pas que des artistes à gérer : « moi je conseille aux artistes de s'organiser et de pouvoir faire l'épargne. Aux plus jeunes, de souscrire à une assurance maladie. Quand vous souscrivez à une assurance maladie pour une année vous ne payez plus de 20 millions. Et des fois vous êtes sauvés pour des maladies et même des évacuations sanitaires, c'est ce que je puis dire. Maintenant l'Etat continuera à jouer son rôle régalien d'accompagner toutes les structures du pays », a-t-il conseillé.

Etre artiste n'est pas donné à tout le monde, a souligné l'ancien journaliste de la RTG. Le faire avec conscience rend toujours fier, a conseillé Jeannot Williams.

Samuel Demba. D

SOUGUÉTA

Deux (2) gendarmes tués dans un accident de la circulation

Le vendredi dernier, en provenance de Labé où ils ont pris part à la célébration de l'Aïd El Fitr aux côtés du chef de l'Etat, un véhicule du cortège du patron de la gendarmerie nationale a fait un grave accident dans une localité de Souguéta, relevant de la préfecture de Kindia. Deux gendarmes ont trouvé la mort et six autres blessés.

Cest à Labé, la capitale de la Moyenne Guinée, que le président de la transition, le colonel Mamadi Doumbouya, a célébré le vendredi 21 avril 2023, l'Aïd El Fitr, la fête marquant la fin du mois saint de Ramadan. Parmi les hautes personnalités qui l'ont

accompagné dans ce voyage, l'on peut citer entre autres: le colonel Amara Camara (ministre secrétaire général de la présidence de la République), Mory Condé (ministre de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation), Ousmane Gaoual Diallo (ministre porte-parole du gouvernement), le général à la retraite Bachir Diallo (ministre de la Sécurité et de la Protection civile), Mamadou Pethè Diallo (ministre de la Santé et de l'Hygiène publique), le général Balla Samoura (Haut commandant de la gendarmerie nationale, Directeur de la justice militaire).



Comme indiqué plus haut, c'est sur le chemin du retour, alors qu'ils s'y attendaient le moins, que 2 gendarmes ont été tués

dans un accident tragique dans la sous-préfecture de Souguéta. Ils faisaient partie du cortège du général Balla Samoura. Que l'âme des

disparus repose en paix et que les blessés recouvrent leur santé le plus tôt possible !

Kèfina Diakité

« Le secret du changement consiste à concentrer son énergie pour créer du nouveau, et non pas pour se battre contre l'ancien. »

Dan Millman

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Le "Pont Paul Kagame" inauguré à Kagbélen

Le mardi 18 avril 2023, le président de la transition guinéenne, le colonel Mamadi Doumbouya, en compagnie du président rwandais Paul Kagame, a présidé la cérémonie d'inauguration de l'échangeur de Kagbélen, dans la préfecture de Dubréka. Une infrastructure qui porte désormais le nom de «Pont S.E Paul Kagame». L'inauguration a eu lieu en présence des membres du CNRD, du cabinet présidentiel et du gouvernement de transition.



En marge de cette inauguration, le ministre porte-parole du gouvernement, Ousmane Gaoual Diallo, a confié à la presse qu'au cours des 2023 et 2024, il sera mis à la disposition des populations plusieurs ouvrages dont certains sont en chantier actuellement.

« Après l'échangeur de Kagbélen, celui du km 36 va suivre et puis les autres ouvrages qui sont dans le pays. Mais aussi, les routes qui sont en train d'être bitumées et les infrastructures hospitalières, universitaires qui

sont en train de voir le jour. Également les chantiers importants dans l'aménagement agricole et numérique qui sont en train de suivre. Il y a donc énormément de chantiers dont la mise en œuvre va être rythmée en 2024 », a confié le porte-parole du gouvernement.

Dans sa communication de circonstance, le ministre en charge des Infrastructures et des Travaux publics, Elhadj Gando Barry, a annoncé ce qui suit : « Mon département sera amené dans les prochaines semaines à l'achèvement et à l'inauguration de plusieurs

infrastructures, notamment le pont sur le fleuve Soumba de Dubréka, la route Coyah-Framoriah-Sierra-Léone, le pont du fleuve Milo à Kerouané, des échangeurs du Km36, de Bambéto et le lancement prochain des travaux de la corniche Hamdallaye-Sonfonja, y compris l'échangeur d'Hamdallaye. Ces réalisations s'inscrivent dans un vaste programme d'aménagement et de développement d'infrastructures qui contribue à coup sûr au développement harmonieux sur toute l'étendue du territoire national »

Mamadou Saïdou

SERMON DE L'AÏD EL-FITR

L'appel du Grand imam de Conakry aux Guinéens

Le vendredi 21 avril, les fidèles musulmans de Guinée, à l'image de leurs coreligionnaires de du monde entier, ont célébré l'Aïd El-Fitr, après un mois de pénitence et de partage.

Dans son sermon, le premier imam de la grande mosquée Fayçal de Conakry, Elhadj Mamadou Saliou Camara, a rappelé l'importance du mois saint de ramadan, qui est «un mois au cours duquel le Tout Puissant Allah a fait descendre le Coran, un mois où il existe la nuit du destin qui équivaut à 1000 mois d'adorations (plus de 83 ans)». Il a exhorté le peuple de Guinée tout entier à l'union, à la cohésion et à l'amour du prochain, des choses qu'enseigne l'islam.

Le secrétaire général des

Affaires religieuses, Elhadj Karamo Diawara, après les remerciements à l'endroit du président de la transition colonel Mamadi Doumbouya et les autorités saoudiennes pour tous les efforts consentis pour la rénovation de la mosquée, a rappelé l'importance de cette fête pour les musulmans avant d'inviter les uns et les autres à la cohésion nationale. « Aujourd'hui, c'est la tradition du Prophète Mohammed (PSL) pour marquer la fin du mois saint de ramadan, par ses invocations qu'on appelle l'Aïd El-Fitr ou la fête de ramadan

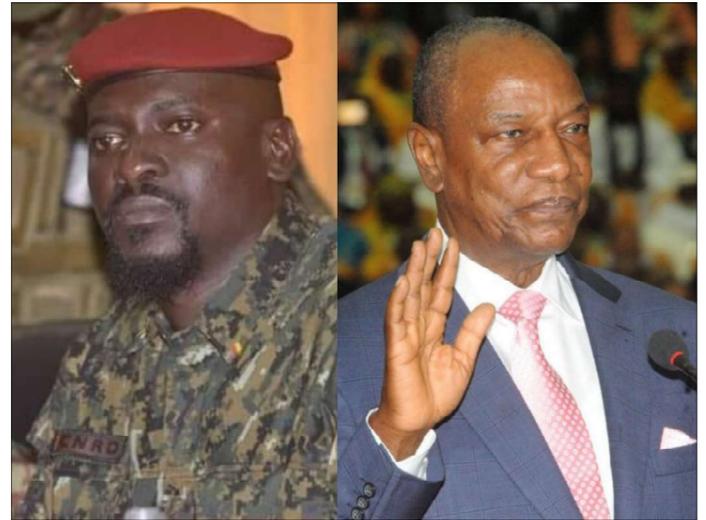
(...) Cette réjouissance doit guider chacun de nous pour pardonner à son prochain, s'accepter dans les différences, apaiser les cœurs, faire en sorte que tous nos différends soient résolus par la voie pacifique et non par la violence. C'est ça l'importance de la fête, c'est de renforcer les liens de solidarité, de fraternité d'amour entre la communauté musulmane d'une part et d'autre part entre les autres confessions religieuses pour que la Guinée reste un pays stable », a-t-il indiqué.

Mamadou Saïdou

TRIBUNE

Pourquoi mon pays ? (3ème partie)

Les Guinéens, dans leur majorité, manquent d'envergure. Pourquoi? Parce que quand la CEDEAO venait intervenir au début et à la fin de chaque élection pour analyser politiquement les tendances et donner la raison quelquefois au camp du pouvoir, c'est tout simplement pour éviter la guerre civile et les coups d'Etat militaires.



La délégation de la CEDEAO est accusée de tous les maux. Cette organisation sait par expérience et par connaissance de cause qu'un gouvernant dictateur ou corrompu civil vaut mille fois mieux qu'une gouvernance d'une junte républicaine. Aujourd'hui, la CEDEAO est fortement sollicitée par les politiciens civils impuissants parce que la junte n'exécute pas leurs ordres. Les coups d'Etat étant formellement interdits et démodés mais pour le cas guinéen c'était à un moment où c'était un souhait. Ce souhait, une fois réalisé, appelle un autre qui voudrait qu'il ait un retour rapide à l'ordre constitutionnel. Pour le cas guinéen, la junte veut coûte que coûte «la Guinée d'abord» et non «les Guinéens d'abord», se réservant ainsi le droit de donner des leçons de droits et de devoirs aux gouvernants passés et futurs.

Aujourd'hui, la junte, tout en oubliant la population dans cette cherté de vie qui ne dit pas son nom, s'est lancée dans des travaux tous azimuts, avec la conscience et la certitude de montrer la voie en matière de bonne gouvernance. D'où leur slogan «pour le bien de la génération future», en tout cas pas pour les enfants des pauvres Guinéens. Et Alpha Condé n'a pas fait que des dégâts, il avait trouvé une idée lumineuse. Conscient et tout en sachant combien les commerçants guinéens ne

tiennent qu'à leurs intérêts personnels, il a cru devoir créer un marché parallèle appelé magasin témoin pour permettre aux couches vulnérables de joindre les deux bouts.

Mais force est de constater, avec regret, que dans un premier temps les prix ont été majorés de 50 000 GNF puis négligés, comme l'idée vient d'Alpha Condé peut-être. En Guinée, les remarques similaires en font foi et n'en finissent pas... Contrairement au slogan des Alphaïstes, « ensemble pour une prospérité partagée », certes entre eux le clan et les militants pendant que des millions de Guinéens souffrent et pataugent dans la boue argileuse et puante pour avoir de l'eau à boire (Macenta, Lola, Dubréka, Gbantama, Wassou et tout) avec ces centaines de carrières de granite et de sable...Un clan dont les personnalités se croient les seuls privilégiés ayant droit au bien-être et au bonheur.

Le slogan des Mamadistes aussi, « faisons en sorte que cette transition soit la dernière », est en décalage avec les souffrances indicibles que les Guinéens sont en train d'endurer et au fond de leur cœur. Ce qui amène certains à dire: «j'aurais préféré mille fois les Alphaïstes», même s'ils sont soulagés, quand ils sortent, de voir des chantiers achevés ou entamés par les autorités de la transition.

Aly Kaba Diakité

SECTEUR DE L'ÉLECTRICITÉ

Ce que le colonel Amara Camara a dit aux populations de Labé

Le ministre porte-parole de la Présidence de la république, le colonel Amara Camara, à la faveur de la visite du président de la transition à Labé, pour célébrer l'Aïd El-Fitr, a tenté de rassurer la population par rapport au problème de courant. Reste à savoir si son discours a pu convaincre les Labékas.



« Le chef de l'Etat, il est juste derrière nous, il a envoyé ses ministres, ses conseillers, le haut commandant de la gendarmerie, et toute l'administration locale, pour venir vous dire bonjour, et bonne fête. Que Dieu fasse que les prières que vous avez effectuées, le jeûne que vous avez effectué nous donnent ça en sentiment. Le chef de l'Etat, quand il a rencontré les sages, il a passé le message de condoléance suite au décès d'El hadj Sans loi, également du deuxième imam de la grande mosquée. Mes condoléance à chacun de vous, en venant également à Labé, ici le chef de l'Etat, a mis l'occasion à profit non seulement pour venir prier avec les populations de Labé, mais également pour s'imprégner de la situation de l'évolution des travaux qu'il a ordonnés pour la population de la région de Labé, en général. Tout ce message là c'est pour vous la jeunesse, l'avenir c'est vous », a confié le colonel Amara

Camara. Et de poursuivre en ces termes : « Il n'y a pas de courant à Labé ? Le message a été porté par les sages comme Elhadj Badrou quand il a parlé au président tout à l'heure, il a porté l'attention du chef de l'Etat toutes les préoccupations de la population. Vos préoccupations ont été entendues, des solutions idoines seront trouvées, ça demande du temps, de la compréhension, et de la patience. Tout ce qui sera fait, ça sera au profit de la jeunesse. Donc soyez là pour suivre les travaux, les travaux vont se réaliser. Le CNRD et son président, nous ne sommes pas un gouvernement de promesse. Vos messages ont été bien entendus, on ne vous dira pas que demain vous aurez le courant ou après demain, ça sera vous mentir, mais vous aurez le courant. On vous souhaite bonne fête, et bon courage que Dieu nous garde. »

Mamadou Saïdou

Lisez le journal numérique sur le site

Kéfinafasso
www.kefinafasso.com

Votre site indépendant d'information tous azimuts.

INCENDIE AU MARCHÉ DE MATOTO

Les pauvres commerçants dans la désolation

Un incendie ravageur s'est déclaré dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 avril 2023, dans le marché de Matoto, le plus grand de la commune du même nom. Après Enta et Dabondy, c'est au tour de cet autre de Conakry d'enregistrer un incendie avec le lourd bilan que l'on sait. Une situation qui devrait interpeller les autorités compétentes.

Comme on le sait, le marché de Matoto est réputé pour ses multiples cas d'incendie. Alors que l'on s'y attendait le moins, il vient d'être touché à nouveau par ce drame. Le contenu de plusieurs boutiques est parti en fumée, au grand dam de leurs propriétaires qui n'ont que leurs yeux pour pleurer. Sur les lieux, nombreux sont les interlocuteurs, qui, à tort ou à raison, ont pointé un doigt accusateur vers les hommes en uniforme, notamment des agents de la police qui ont lancé une campagne de déguerpissement des voiries publiques. Une version balayée par d'autres qui parlent plutôt de court-circuit.

« Ça c'est l'œuvre de la police. Ils sont venus aux environs de 23h pour



débarrasser les voiries des encombrants physiques au niveau de tout le rond-point. Arrivé à ce niveau, il y a un groupe de policiers qui a mis le feu qui a migré vers les boutiques. Ils étaient sur place au moment des faits, impossible d'éteindre. Quand ça a atteint un certain niveau

les gens sont sortis pour éteindre le feu mais il était trop tard. Toutes ces boutiques étaient déjà en feu», a confié un témoin à la presse. C'est l'intervention des sapeurs-pompiers et des jeunes du quartier qui a permis de maîtriser le feu.

Mamadou Saïdou

Aïd El-Fitr

Une fête et ses contraintes !

Les fidèles musulmans de Guinée ont célébré le vendredi 21 avril l'Aïd El Fitr, la fête marquant la fin du mois saint de Ramadan. Mais il faut reconnaître que pour l'écrasante majorité des ménages guinéens, cette célébration est aussi synonyme de casse-tête financier.



Pendant les 30 jours de jeûne, force est de reconnaître que toutes les familles guinéennes ont vu leurs dépenses quasiment doubler, en ces temps de vaches maigres pour tout le monde. Et la fête de l'Aïd El Fitr ou de Ramadan étant l'une des deux grandes fêtes

musulmanes, ne se célèbre pas sans dépenses supplémentaires. Les pères et les mères de famille, en dépit des difficultés d'ordre financier auxquelles ils sont confrontés, ont été obligés de tout faire ou de s'endetter pour faire face à toutes ces dépenses inhérentes à la célébration

d'une fête aussi importante pour le musulman que l'Aïd El Fitr. Parmi ces dépenses, l'on peut citer notamment l'achat des habits et des chaussures de fête, la préparation du repas de fête, les déplacements pour les salutations d'usage chez les parents, les beaux-parents et les amis. Ces derniers temps, les Guinéens, qu'ils soient fonctionnaires, chauffeurs ou ouvriers, assistent impuissants à la détérioration de leurs conditions de vie. Les salaires et les revenus ne suffisent pas pour couvrir toutes les dépenses de la famille. Après ce mois de pénitence, de piété et de partage, il est à espérer vivement que les fidèles musulmans de Guinée et du monde entier continueront à adopter des comportements conformes à l'islam.

Mamadou Saïdou

EVÈNEMENTS TRAGIQUES DU 28 SEPTEMBRE 2009

Une victime fait des révélations sur Claude Pivi

Mamady Condé, une autre victime des événements tragiques du 28 septembre 2009 a soutenu à la barre du tribunal criminel de Dixinn délocalisé à la cour d'appel de Conakry, avoir vu le colonel Claude Pivi ce jour fatidique mais qu'il ne l'a pas vu tirer sur quelqu'un. C'était le lundi 17 avril 2023.



Au cours de son audition, Mamady Condé a dit avoir reçu une balle au niveau de la poitrine. Il reconnaît toutefois qu'il n'a pas vu Pivi tirer sur quelqu'un, ni bastonner quelqu'un mais qu'il les aurait empêchés de

monter à bord du véhicule pour aller se faire soigner. Aux avocats de la partie civile, Mamady Condé a indiqué qu'à cause de ses blessures, il parvient difficilement à nourrir sa famille. Il a par ailleurs dit avoir été touché par un gendarme, qui, selon lui, n'aurait pas tiré en l'air mais plutôt à bout portant. « J'ai été touché au niveau de la poitrine. Les 3 autres qui étaient avec moi ont été touchés au niveau du pied, de la main et du ventre. Lorsque Pivi est arrivé à mon niveau, j'étais déjà touché mais il a tout de même insisté qu'on ne m'embarque pas dans la voiture »

Me Fodé Kaba Chérif, un des avocats de la défense

de Claude Pivi, estime que Mamady Condé ne fait que changer de version et impliquer son client.

Après les onze accusés (Moussa Dadis Camara, Claude Pivi, Toumba Diakité, Moussa Tiégboro Camara, Blaise Goumou, Abdoulaye Chérif Diaby, Cécé Raphaël Haba, Marcel Guilavogui, Mamadou Aliou Keïta, Ibrahima Camara dit Kalonzo, Paul Mansa Guilavogui), c'est au tour des victimes de défiler désormais à la barre du tribunal criminel de Dixinn pour donner leur version des faits et répondre aux questions du ministère public, des avocats de la défense et ceux de la partie civile.

Mamadou Saïdou

CNT

Dr Dansa Kourouma fait un don aux orphelins d'un centre de Kindia

Le samedi 22 avril, le président du Conseil National de Transition (CNT), a organisé un déjeuner avec les enfants de l'orphelinat Cheick Ahmad Saïd Balabidé de Kindia. C'était au cours d'une cérémonie dans les locaux du Palais du peuple. Dr Dansa Kourouma en a profité pour offrir au centre 10 sacs de lait, 2 sacs de sucre, 48 cartons de sardines, 3 cartons de beurre, 4 cartons de jus, 1 carton de mayonnaise, et une tonne de riz et 162 complets, chaussures et une enveloppe de 20 millions de francs guinéens.

« C'est un don que nous faisons à l'occasion de la fête de Ramadan à ces enfants qui ont perdu leurs parents. Quand Dieu vous met à la tête des institutions d'un pays, vous devenez le père de tous les enfants. Par la délégation du Président de la transition, j'ai bien voulu traduire cette responsabilité en acte concret, de rapprochement, d'union et de communion avec ces enfants pour faire cesser leurs larmes, leur donner de l'espoir, bénir pour eux, pour qu'à leur tour, ils puissent bénir aussi pour nous parce que la bénédiction des enfants va directement à Dieu. C'est pour avoir cette bénédiction et leur apporter une assistance symbolique que nous avons voulu organiser cette cérémonie. C'est

seulement les bénédictions, les bienfaits qui peuvent vous aider à réussir votre mission. Je suis donc très ravi de remettre ce don symbolique», a déclaré Dr Dansa Kourouma.

Et d'ajouter : « Récemment, ma vice-présidente a été à Boké, où elle a fait un don aux enfants chrétiens. Nous continuons à intensifier ces actions, parce que les ressources que nous gérons ne nous appartiennent pas. Nous devons les utiliser dans le bon sens, pour aider les pauvres et pour réduire l'inégalité. Faire aussi en sorte que chaque enfant, chaque personne vulnérable de ce pays, puisse bénéficier de l'attention, de la considération et de l'humanisme des différentes



autorités de ce pays» Pour rappel, cet orphelinat a été créé en 2004. Il se compose d'une mosquée,

d'une école primaire de six (6) classes, d'un poste de santé, de vingt (20) latrines, d'une maisonnette pour les

gardiens, d'un réfectoire, d'un dortoir et d'une direction.

Mamadou Saïdou

CITÉ SOLIDARITÉ

Les pensionnés bénéficient d'un don du groupe Fréquence Médias

Les pensionnés de la Cité Solidarité ont bénéficié le jeudi 20 avril 2023 d'un don du groupe Fréquence médias. Un don composé comme suit : une tonne de sucre, une tonne de riz, 20 cartons de lait Omela, 20 autres cartons de tomates cuirées et 10 bidons de 20 litre d'huile d'arachide.



Au nom de son chef hiérarchique, le Directeur général adjoint chargé de l'Information à Fim FM, M. Talibé Barry, a dit ceci : « Le groupe Fréquence médias a voulu mettre à profit, sa notoriété, sa crédibilité pour mobiliser des vivres au profit de nos compatriotes

dans le besoin et qui, pendant ce mois Saint de Ramadan et même après, auront toujours besoin d'assistance pour les aider à passer ces moments difficiles. Alors cette cité, rien que par son nom, reste un endroit indiqué pour lancer la campagne de remise de ces vivres que

nous avons collectés. Au fur et à mesure que les bonnes volontés vont se manifester, nous allons également en faire bénéficier à ses orphelinats et à d'autres endroits qui en ont besoin. C'est le lieu pour nous de lancer d'ailleurs un appel à tous ces gens qui ont reçu les courriers de la part de

Fréquence médias et d'autres qui n'en ont pas reçu, de manifester librement leur intention et s'associer à cette campagne, puisque sa réussite garantira certainement la pérennisation de cette initiative, pour que le mois de Ramadan prochain, et pourquoi pas entre deux mois de Ramadan, pour que nous puissions être encouragés à demander l'apport des Guinéens qui peuvent le faire pour aider à exprimer à nos compatriotes démunis afin de pouvoir faire face aux nombreuses difficultés quotidiennes de la vie, auxquelles ils sont confrontés»

Le Directeur général de la Cité Solidarité, M. Falaye

Camara, s'est réjoui de ce geste magnanime en ces termes : « Déjà hier, nous avons reçu dans cette cité, votre frère Ibrahima Kalil Diallo, qui nous a annoncé votre venue d'aujourd'hui à 12 heures. C'est exactement ce qui a été fait. Nous vous disons donc merci pour le sérieux que vous avez actuellement. Alors au nom des 756 pensionnés qui vivent dans cette cité, au nom du département de la Promotion féminine, de l'enfance et des personnes vulnérables et au nom de la madame Nanette Conté, ministre de l'Action sociale, je vous dis merci pour ce geste. S'il y avait un autre mot, je l'aurais prononcé. Du fond du cœur, merci infiniment»

Mamadou Saïdou

GUINÉE

Une secrétaire d'État française rencontre les acteurs de la transition

Chrysoula Zacharopoulou, la secrétaire d'État française chargée du développement de la Francophonie, auprès de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, était la semaine dernière à Conakry pour s'entretenir avec les autorités de la transition, des représentants des partis politiques et des acteurs de la société civile guinéenne sur des sujets liés à la conduite de la transition.

Au terme de sa visite, Chrysoula Zacharopoulou a animé une conférence de presse le jeudi 20 avril pour revenir sur les échanges qu'elle a eu à faire avec ses différents interlocuteurs.

« Avec le Président de la transition, nous avons parlé de tous les sujets. La France est attachée à la liberté d'expression, au droit de manifester et au

respect des droits de l'homme. J'ai dit clairement la position de la France sur ces sujets. Ensuite, à propos du dialogue avec les forces vives, ce que j'ai dit au Président de la transition, c'est le même discours que j'ai tenu vis-à-vis des forces vives. C'est très important s'il y a des avancées par rapport aux accords qui ont été définis entre les autorités de la



Le Diable vous fait craindre l'indigence et vous commande des actions honteuses; tandis qu'Allah vous promet pardon et faveur venant de Lui. [...]

transition et la Cedeao. Alors il y a des grandes étapes, notamment des exigences de la Cedeao et de toute la communauté internationale. Pour le bien du peuple guinéen, il est utile que cette transition se

passer de manière apaisée et qu'elle soit une réussite...Je sais qu'il y a une médiation très importante des deux chefs religieux. Nous, nous continuons d'encourager l'ensemble des acteurs à

s'engager de façon pérenne dans un dialogue inclusif. Car, sa réussite va amener les résultats que vous souhaitez tous pour votre pays », a-t-elle déclaré.

Mamadou Saïdou

VISITE DE PAUL KAGAME EN GUINÉE

Le communiqué conjoint

Le président rwandais, Paul Kagame, était à Conakry les 17 et 18 avril pour une visite d'amitié et de travail. Une visite au terme de laquelle un communiqué conjoint a été rédigé et dont nous vous proposons ici l'intégralité.

1. A l'invitation de Son Frère et Ami, Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président de la Transition, Président du CNRD, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées,

Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République du Rwanda, à la tête d'une importante délégation, a effectué une visite d'Amitié et de Travail à Conakry du 17 au 18 avril 2023.

2. Cette visite s'inscrit dans le cadre du panafricanisme et du renforcement des relations d'amitié et de coopération entre la République du Rwanda et la République de Guinée.

3. Au cours de son séjour, les deux Chefs d'Etat ont eu des entretiens qui se sont déroulés dans une atmosphère empreinte de cordialité et de compréhension mutuelle. Ces entretiens leur ont permis de passer en revue les principales questions d'intérêt commun aux plans bilatéral, régional et international.

4. Au titre de la coopération bilatérale, les deux Chefs d'Etat se sont félicités de l'excellence des relations d'amitié et de coopération entre la République du Rwanda et la République de Guinée. Ils se sont engagés à insuffler une nouvelle dynamique à cette coopération. Ils se sont également réjouis de leurs convergences de vues sur les questions d'intérêt commun.

5. Les deux Chefs d'Etat ont décidé de renforcer leur partenariat stratégique, fondé sur une gestion efficiente de la réalité géopolitique régionale et l'exploitation des potentialités économiques dans l'intérêt réciproque des deux pays.

6. A cet effet, ils ont instruit leurs Ministres en charge des Affaires Etrangères, à veiller sur la mise en œuvre des différents Accords de coopération signés en 2016, à l'occasion de la visite d'Etat à Conakry de Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République du Rwanda.

7. Sur Leurs Très Hautes Instructions, les deux Parties ont procédé à la signature des



documents juridiques ci-après :

- **l'Accord portant création de la Grande Commission Mixte de Coopération entre la République de Guinée et la République du Rwanda ;**

- **le Protocole d'Entente entre le Gouvernement de la République de Guinée et le Gouvernement de la République du Rwanda dans le domaine des Postes, des Télécommunications, des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), de la digitalisation de l'Etat et du Numérique en général.**

8. A ce titre, les deux Parties ont convenu de passer en revue les accords existants entre les deux pays et de programmer dans les meilleurs délais, la session inaugurale de cette Grande Commission Mixte de Coopération, cadre de concertation privilégié.

9. Dans le cadre du renforcement de leur coopération, les deux Parties ont décidé d'ouvrir dans les meilleurs délais, les représentations consulaires respectivement à Conakry et à Kigali. Le niveau de représentation sera fixé de commun accord.

10. S'agissant de l'Accord aérien signé en 2016, les deux Parties ont également décidé de l'ouverture de lignes aériennes entre Conakry et Kigali.

11. En outre, les deux Chefs d'Etat ont instruit les Ministres en charge du Commerce et de

l'industrie des deux pays à signer dans les meilleurs délais, l'Accord portant sur la promotion et la protection réciproques des investissements.

12. A cet effet, ils ont invité les secteurs privés des deux pays à entreprendre des initiatives visant à développer de fructueuses relations de partenariat.

13. A propos de la transition en cours en République de Guinée, les deux Chefs d'Etat se sont réjouis des avancées significatives enregistrées et ont invité la communauté internationale à soutenir et à accompagner le processus transitoire.

14. Durant son séjour, Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République Rwandaise a participé en compagnie de Son Frère et

Ami, Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président de la Transition, Président du CNRD, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées à la cérémonie de levée de la quarantaine des nouveaux élèves du Prytanée Militaire au Palais Mohammed V, suivie de l'inauguration de l'échangeur de Kagbelen baptisé du célèbre nom de Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République du Rwanda.

15. Au plan économique, les deux Chefs d'Etat ont encouragé la mise en œuvre de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine qui se matérialise par la réalisation des projets intégrateurs et la promotion des échanges commerciaux entre les pays africains à travers la Zone de Libre Echange Continentale Africaine ZLECAF.

16. Les deux Chefs d'Etat se sont félicités de leur convergence de vues sur l'ensemble des questions abordées et ont promis de se concerter régulièrement.

17. Au terme de sa visite d'amitié et de travail en République de Guinée, Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République du Rwanda a exprimé ses sincères remerciements et sa profonde gratitude au Peuple et au Gouvernement guinéens et singulièrement à Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président de la Transition pour l'accueil fraternel et chaleureux don't sa délégation et lui-même ont fait l'objet durant leur séjour en République de Guinée.

18. Le Président de la République du Rwanda, Son Excellence Monsieur Paul KAGAME a invité Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président de la Transition, Président du CNRD, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées à effectuer une visite d'amitié et de travail au Rwanda.

19. Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président de la Transition, Président du CNRD, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées a accueilli favorablement cette invitation. La date de cette visite sera fixée ultérieurement par voie diplomatique.

Une synthèse de Samuel Demba. D

MARCHÉ MATOTO

« Ce sont des policiers qui ont incendié nos magasins... », témoignage des victimes

Ce sont les premiers témoignages de l'incendie qui s'est déclenché ce jeudi 20 avril 2023, au grand marché de Matoto. Des femmes commerçantes parlent d'un acte d'origine criminelle. Elles accusent des agents de la police d'être derrière cet

incendie. « Filmez, que tout le monde le sache ce qui s'est passé. Tu te bats toute ta vie pour avoir une petite épargne et investir. Celui qui est censé te sécuriser et te protéger, vient mettre le feu là où tu gagnes ta vie. C'est pitoyable. Nous prions Allah le Tout-

puissant de juger. Ce sont agents des forces de la police qui ont incendié nos places. ils ont commencé à 01h du matin », crient ces femmes comme le témoigne cette vidéo tournée par notre Journaliste Siddy Koundara Diallo.

Source : Net Afrique

Chronique

Tierno Monénembo – Guinée,
un enfer pour les femmes

À quand des mesures concrètes dans la lutte contre les violences basées sur le genre ? L'écrivain et Prix Renaudot alerte sur la situation des femmes de son pays.

En 2015, ce fut l'une des premières fois que les ONG et les acteurs de la société civile ont affiché leur ras le bol des viols et autres violences exercées contre les femmes.

Chez moi, le mot pays se conjugue au féminin. « Guinée » signifie « femme » en langue nationale soussou. Cela pourrait faire croire qu'il s'agit là du paradis réservé à celle-ci. Il n'en est rien, hélas ! Si l'on en croit les organismes spécialisés, ce serait plutôt son enfer. La Guinée détient le deuxième taux d'excision du monde (96 %) immédiatement après la Somalie où celui-ci avoisine les 100 %. La polygamie, les mariages précoces et les mariages forcés y sont encore la norme. C'est la société patriarcale portée à son plus haut degré. Et la coutume l'emportant presque toujours sur la loi, la fillette, jusqu'à sa mort, est confrontée à la possibilité de violences de toutes sortes, de violences sans limites.

Hausse des violences faites aux femmes

Une enquête officielle



m e n é e en 2009 montre que, question misogynie, mon pays ne bat pas des records que sur le chapitre des mutilations génitales. Le mariage précoce y est le taux le plus élevé de l'Afrique de l'Ouest : 3 filles sur 5 sont contraintes de se mettre la corde au cou avant leurs 17 ans. Qu'elles passent devant le maire ou qu'elles vivent en union libre, 85 % des Guinéennes subissent des violences conjugales. En milieu scolaire, ce taux avoisine 77 %, dont 30 % de violences sexuelles, la majorité concernant des filles de moins de 12 ans.

Les créations en 2009 de l'Office national de protection du genre, de l'enfance et des mœurs et, en 2011, de l'Observatoire national de la lutte contre les violences basées sur le genre n'ont pas réussi à endiguer le mal. Et pour cause, si le sursaut de l'État commence à se manifester,

il règne encore, sur bien de points, un vide juridique qui ne dissuade personne, et la loi, quand elle existe, a beaucoup de mal à s'appliquer. Par exemple, la polygamie n'a jamais cessé malgré son interdiction officielle votée par les députés en 1968. D'ailleurs, elle a été légalement rétablie en 2019, histoire, sans doute, de concilier la loi et les faits.

Un combat sans fin

Le viol est devenu le cas le plus préoccupant de ce qu'il est convenu d'appeler les VBG (violences basées sur le genre). Il connaît une croissance exceptionnelle, traverse toutes les couches sociales et sévit particulièrement chez les mineures. Il y a moins de deux ans, on a surpris un respectable imam en train d'abuser d'une fille de 14 ans. Rien qu'en 2021, on a dénombré près de 500 plaintes pour

agression sexuelle, un chiffre largement sous-estimé compte tenu de la pression sociale. Et sur ces 500 braves dames, rares sont celles qui verront leur plainte aboutir : les articles 295 à 298 du Code civil suspendent les poursuites et annulent la condamnation dès que la victime accorde son pardon, pardon d'autant facile à obtenir qu'il ne vient pas toujours d'elle.

En ce moment-même, treize ans après les faits, on juge à Conakry les crimes du Stade du 28 Septembre. On se souvient qu'en 2009, sous le régime du capitaine Dadis Camara, l'armée guinéenne avait massacré des opposants et violé plus de 150 femmes. Mais les victimes savent déjà qu'elles ne peuvent rien en attendre. Directement retransmis à la télévision, le procès tient plus du folklore médiatique (un méga-Dadis-Show, diraient les méchantes langues de

Conakry !) que d'une respectable séance de cour d'assises. Elles savent, hélas, que la justice n'est jamais pour elles, comme le Code soit civil ou coutumier ! Il y a un an, alerté par un article de notre confrère, *Africaguinée*, consacrée à Aïssata D., une dame violée au stade et immédiatement répudiée par son mari, j'ai fait ma petite enquête. La majorité des victimes ont subi le même sort qu'Aïssata D. sans que cela choque quiconque : ni l'État, ni les citoyens, ni les prêtres, ni les marabouts.

Dans la société qui est la mienne, une femme violée est une femme impure.

* 1986, *Grand Prix littéraire d'Afrique noire ex aequo pour « Les Écailles du ciel »* ; 2008, *Prix Renaudot pour « Le Roi de Kahel »* ; 2012, *Prix Erckmann-Chatrion et Grand Prix du roman métis pour « Le Terroriste noir »* ; 2013, *Grand Prix Palatine et prix Ahmadou-Kourouma pour « Le Terroriste noir »* ; 2017, *Grand Prix de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre. La dernière publication de Tierno Monénembo a été publiée aux éditions du Seuil. Son titre : « Saharienne indigo ».*

Le Piont Afrique par Tierno Monénembo*

Tu seras un homme, mon fils



Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;
Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant ;
Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tous jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire
Tu seras un homme, mon fils.

Par Rudyard Kipling

GUINÉE

La France rappelle sa disponibilité à accompagner le retour des civils au pouvoir

La France a rappelé mercredi sa disponibilité à « accompagner » la Guinée vers un retour des civils au pouvoir, à l'occasion de la visite de la secrétaire d'Etat Chrysoula Zacharopoulou dans ce pays dirigé par les militaires depuis un coup d'Etat en septembre 2021.



Les autorités maliennes, à sa tête le colonel Mamadi Doumbouya, se sont engagées auprès des Etats ouest-africains et de la communauté internationale à rendre le pouvoir aux civils au bout de deux ans à compter du 1er janvier

2023. Le déplacement de Mme Zacharopoulou, arrivée à Conakry mardi soir, rappelle « la disponibilité de la France à accompagner cette transition jusqu'à son terme, ainsi que le processus électoral, en coordination avec les

autres partenaires internationaux de la Guinée », a indiqué un communiqué transmis mercredi par l'ambassade de France à l'AFP.

La secrétaire d'Etat française rencontrera les militaires au pouvoir ainsi que les représentants des

partis politiques et de la société civile afin « d'évoquer le processus de transition actuellement en cours », précise le texte. Mme Zacharopoulou se rendra également à l'Institut Pasteur de Guinée pour illustrer la coopération scientifique entre les deux pays.

Compte-à-rebours américain

Il y a quelques jours, la page d'accueil de la mission diplomatique américaine à Conakry proposait un onglet intitulé « en marche vers la démocratie » et menant à un compte à rebours affichant 670 jours dimanche. Le décompte de 670 jours correspond à un retour des civils au pouvoir le 31 janvier 2025.

La junte qui dirige la Guinée depuis un coup d'Etat en 2021 a mal pris cette initiative. Les autorités guinéennes se disent étonnées et demandent des explications. Le compteur a été supprimé depuis.

« Ce compte-à-rebours donne l'image d'un surveillant de classe veillant sur des élèves en examen, ce qui est évidemment inacceptable pour un pays jaloux de sa souveraineté et de son indépendance », a déclaré le ministre des Affaires étrangères, le docteur Morissanda Kouyaté, à la télévision nationale RTG. Ce compteur n'a « pas lieu d'exister », a-t-il tranché.

Source : Net Afrique

NIGERIA

Des militants séparatistes présumés tuent six personnes

La violence séparatiste est l'un des dossiers prioritaires qui attendent le président élu Bola Tinubu, l'ancien gouverneur de Lagos, qui entrera en fonction le mois prochain.

Quatre policiers nigériens et deux civils ont été tués vendredi par des militants séparatistes présumés lors d'une fusillade, alors qu'ils patrouillaient dans le sud-est du pays, a annoncé samedi la police.

L'attaque a eu lieu dans la région de Ngor-Okpala de l'Etat d'Imo, où le groupe séparatiste des peuples autochtones du Biafra (IPOB) et sa branche armée, le Réseau de sécurité de l'Est (ESN), sont actifs.

Au cours des deux dernières années, des attaques imputées à l'IPOB ont tué des dizaines de policiers dans les Etats du sud-est du Nigeria, où ce groupe milite pour un Etat séparé pour l'ethnie Igbo.

«Quatre policiers

attachés au commandement régional de Ngor-Okpala ont payé le prix le plus élevé pour avoir sans méfiance affronté dans une fusillade des milices IPOB et ESN vêtues de tenues de cérémonie noires et rouges dans une fusillade», a déclaré la police de l'Etat d'Imo dans un communiqué.

«Une balle perdue des mécréants a tué deux civils», toujours selon la police.

IPOB a constamment nié être à l'origine d'attaques contre la police, les bureaux du gouvernement local et les bâtiments des agences électORALES.

Le séparatisme est un sujet sensible au Nigeria, où une déclaration d'une République indépendante du Biafra par des officiers

de l'armée Igbo dans le sud-est en 1967 a déclenché une guerre civile de trois ans qui a fait plus d'un million de morts.

La nation la plus peuplée d'Afrique est divisée à parts égales entre le nord majoritairement musulman et le sud majoritairement chrétien, avec des dizaines de groupes ethniques à travers le pays.

La violence séparatiste n'est qu'un des défis sécuritaires auxquels est confronté le président élu Bola Ahmed Tinubu alors que les forces armées combattent une insurrection djihadiste qui dure depuis 14 ans dans le nord-est et des milices de bandits lourdement armées dans les Etats du nord-ouest et du centre.

Bola Tinubu, un ancien gouverneur de Lagos,



entrera en fonction le mois prochain après avoir remporté une élection en février marquée par des incidents techniques, des

retards et des allégations de l'opposition concernant un truquage massif des votes.

AFP